

# Double conférence d'experts et de scientifiques normands à l'IUT samedi dernier dans le cadre de la Semaine du cerveau

## Comment les mémoires individuelles et collectives se construisent

Samedi, la Semaine du cerveau a investi l'amphithéâtre de l'IUT pour deux conférences qui ont permis de vulgariser deux sujets marquants en lien avec la construction de la mémoire. La première s'est penchée sur le développement du cerveau des enfants et les activités qui le facilitent. La seconde a donné un éclairage nouveau sur la manière dont la Bataille de Normandie a marqué la mémoire des civils qui l'ont vécue.

### Pour accompagner ses enfants

« Toutes les fonctions exécutives du cerveau sont facilitées quand nous ne sommes pas stressés », a rappelé Bérengère Guillery-Girard, neuropsychologue et maître de conférences à l'université de Caen.

Après avoir exposé comment le cerveau des enfants se développe à des rythmes différents pour chacun, elle a répondu aux questions des quelque 70 auditeurs. Elle a insisté sur deux éléments clés qui aident à l'accompagnement des fonctions cognitives, à savoir le fait d'apprendre avec plaisir et dans l'interaction avec d'autres.

La conférence a permis de détailler les actions qu'il est judicieux de faire avec l'enfant pour lui permettre d'exprimer tout son potentiel. Ce fut la partie d'Elisabeth de Sainte Lorette, créatrice de l'accompagnement pédagogique « Sens logique », qui s'adresse aux enfants en grandes difficultés scolaires ainsi qu'aux adultes souhaitant renouer avec les apprentissages.

Elle a insisté sur plusieurs activités qui sollicitent la motricité, notamment en extérieur : « C'est le meilleur moyen de développer trois sens que nous avons et qui restent méconnus, à savoir la proprioception, l'intéroception et l'équibrioception. »

### La mémoire civile du Débarquement

Le soir venu, devant un auditoire renouvelé, il était question du Débarquement sous un angle rarement étudié jusque-là. Le professeur Francis Eustache (Inserm et université de Caen), accompagné de Lucie Da Costa Silva et de Peggy Quinette, maître de conférences en neuropsychologie, a présenté une étude portant sur 64 témoins de la Bataille de Normandie.

À travers leurs récits, ils ont examiné le sens attribué à cet événement et les conséquences que cela a eues sur le parcours de vie de ces personnes.

Les scientifiques ont ainsi dégagé trois catégories de témoins. Il y a ceux pour qui le Débarquement est resté un marqueur important toute leur vie, certains se sont investis dans les commémorations. Il y a ceux qui ont enfoui leurs souvenirs pendant très longtemps et qui ont récemment décidé de les partager et il y a ceux qui n'ont jamais parlé et qui l'ont fait pour la première fois.

« Nous pensions que ces témoins très âgés allaient simplement évoquer leurs souvenirs, a confié Francis Eustache. Mais ils ont été nombreux à faire le lien avec l'actualité. Les bombardements à Gaza ou en Ukraine les touchent profondément. Cela a fait ressurgir des images et, parfois même, des odeurs. »

Cette étude révèle le traumatisme vécu par les civils qui, 80 ans après, ont encore des résurgences de cette période.

C.S.L.



Coprésentée par Elisabeth de Sainte Lorette, la conférence sur les actions éducatives qui soutiennent le développement des enfants a été introduite par le professeur Francis Eustache. C. S. L.





Pour la conférence sur la Bataille de Normandie et son impact sur la mémoire des civils, le professeur Eustache a été rejoint par Lucie Da Costa Silva et Peggy Quinette. C. S. L.